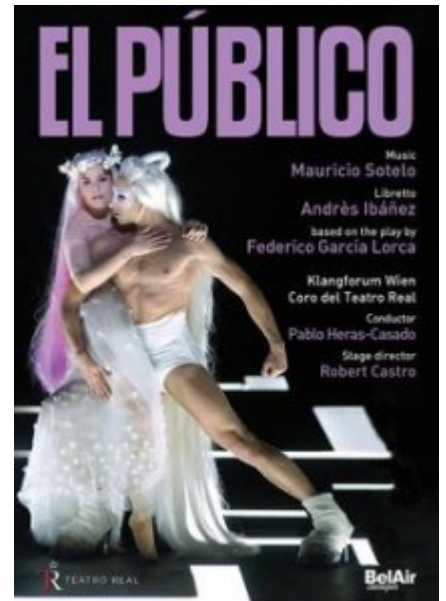


DVD, compte rendu critique. SOTELO : El Público (Madrid, 2015 – 1 DVD Bel Air classiques)

DVD, compte rendu critique. SOTELO : El Público (Madrid, 2015 – 1 DVD Bel Air classiques). Un directeur de théâtre est contre son gré, forcé par son amant, d'assumer son homosexualité... dévoilé, il doit faire face au regard des autres... l'intrigue inspirée de la pièce de Lorca (1930, El público) est défendue par Gérard Mortier à Madrid, avant sa mort : on y retrouve un thème qui le concerne intimement et aussi, le goût des sujets de société qui « forcent » toujours l'étroitesse de la pensée bourgeoise et conformiste. En somme des sujets d'opéras qui rétablissent la connexion entre le théâtre lyrique et la société contemporaine. Aucun doute, l'opéra pour l'ex directeur n'est pas qu'un divertissement pour nantis, c'est plutôt un lieu de réflexion et de prise de conscience : on ne peut que souscrire à cette conception.



Pour donner consistance musicale à ce nouvel opéra créé en 2015, – parmi les nombreuses commandes pilotées par Mortier, promoteur de la création et d'une modernité toujours en connexion avec la société, (– cf. la création de The Perfect American de Philip Glass , ou en janvier 2014 également à Madrid, de [l'opéra de Charles Wuorinen : Brokeback Mountain d'après la film de Ang Lee de 2005 inspiré du roman d'Annie Proulx](#)), regroupe une équipe qu'il connaît bien : les instrumentistes du Klangforum Wien, associé au choeurs de l'Opéra real de Madrid, dirigés par un chef complice lui

aussi, Pablo Heras-Casado.



L'univers tourmenté et surréaliste de Lorca, qui croise visions, réflexion sur l'écriture et l'incarnation théâtrale, comme onirisme et satire cauchemardesque, trouve une parure poétique et souvent enivrante grâce au scénographe, ex assistant de Sellars, Robert Castro, tandis que la musique de Mauricio Sotelo (né en 1961) mêle avec une suggestivité riche, accents pénétrants flamenco, et texture concrète et transparente d'un orchestre tissé dans l'allusion cotoneuse. Il en découle une oeuvre à la fois pilote (pour un nouvel opéra purement espagnol et moderne, selon les vœux de Mortier), une partition à la fois mordante, âpre et révélatrice : la scène théâtrale et ici lyrique, dévoile, rend visible le secret, favorise la transformation de la société comme l'immutabilité apparente, illusoire et bourgeoise des choses. Réputée injouable, la pièce de Lorca – révélée au Théâtre de la Colline à Paris par Lavelli en 1988, trouve une résolution musicale à son dessein expérimental et critique. Le propos scandaleux, – qui nous paraît bien acceptable aujourd'hui, pourtant dénoncé violemment par la société londonienne également en 1988, soit l'homosexualité et le travestissements d'hommes en femmes (!), inspire une musique juste, efficace, dramatiquement équilibrée (avec l'intervention du public / « El Publico ») dont il est question, soit le chœur du Teatro Real, dans la 2^e partie). La danse pourvoit à l'unité des séquences parfois disparates qui s'enchaînent liées aux visions et fantasmes de Lorca. Il en découle un spectacle cohérent qui saisit par son caractère et son esthétisme. Sa capacité a favorisé l'imaginaire stimule notre réflexion. La défi de la création, en fidélité à l'esprit de la pièce originelle (pourtant jugée à sa découverte en 1988, « injouable ») y est donc totalement relevé.

[LIRE aussi notre compte rendu critique de Brockeback Mountain,](#)
dvd, création Madrid janvier 2014 :

<http://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-brokeback-mountain-de-charles-wuorinen-dapres-annie-proulx-1-dvd-bel-air-classiques/>

Présences 2017 : Tempêtes / Purcell & Saariaho

PARIS, Radio France. Vendredi 17 février 2017, 20h. Concert « Tempêtes » : The Tempest Songbook, Purcell / Kaija Saariaho... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Henry Purcell / Kaija Saariaho

The Tempest Songbook (CF version intégrale)

d'après William Shakespeare

Pia Freund, soprano

Gabriel Suovanen, baryton

Suomalainen Barokkiorkesteri

(Orchestre baroque de Finlande)

Antti Tikkanen, violon et direction



Rencontre rare entre répertoire baroque et musique d'aujourd'hui via William Shakespeare. C'est à l'Orchestre baroque de Finlande dirigé depuis le violon par Antti Tikkanen que l'on doit ce projet partagé entre Kaija Saariaho et Henry Purcell autour

de The Tempest Songbook. Tempest song est donné en version intégrale mais chaque pièce de Saariaho est associée en résonance à la musique de scène de Purcell écrite pour la pièce de Shakespeare (La Tempête). Kaija Saariaho a conçu ce cycle sur 10 années, et au final comme une suite autonome ininterrompue. L'idée de l'oeuvre découle d'un projet du chorégraphe Luca Vegetti mêlé aux vidéos de Jean-Baptiste Barrière, réalisé par le Gotham Chamber Opera au Metropolitan Museum de New York. La compositrice écrit ici pour instruments baroques dont les timbres et la couleur convoquent immédiatement toute l'histoire ancienne. La série de pièces écrites par Kaija Saariaho, pour instruments anciens, évolue au travers des psychologies des protagonistes de La Tempête, et répond en un subtil miroir aux compositions intimistes de Henry Purcell. Autre effet de miroir : on retrouvera le chef et violoniste Antti Tikkanen deux jours après au sein de son autre formation : le Quatuor Meta4. **Diffusion en direct sur France Musique**

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Festival Présences 2017 : True Fire, Orion

PARIS, Radio France. Jeudi 16 février 2017, 20h. Concert True Fire, pour baryton et orchestre, création française, ORION de Kaija Saariaho... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Ondrej Adamek

Polednice, pour chœur et orchestre (CM)

Kaija Saariaho

True Fire, pour baryton et orchestre (CRF-CF)

Helena Tulve

Extinction des choses vues (CF)

Kaija Saariaho

Orion

Davóne Tines, baryton
Chœur de Radio France

Martina Batič, chef de chœur
Orchestre National de France
Olari Elts, direction



Assurément l'un des grands rendez-vous de l'édition 2017 du festival avec, de Kaija Saariaho, la grande fresque symphonique **Orion et True Fire**, sa toute dernière œuvre vocale en première audition en France avec le baryton américain Davóne

Tines. Olari Elts dirige l'Orchestre National de France pour l'occasion et nous présente également l'écriture délicatement ciselée de sa compatriote Helena Tulve, révélée notamment par la Tribune Internationale des Compositeurs. Ondrej Adamek complétera l'affiche avec Polednice, autre fresque symphonique d'une grande force d'évocation à laquelle participera le Chœur de Radio France. **Diffusion en direct sur France Musique**

ORION... Sur les traces de son prédécesseur, Sibelius chez lequel souffle le chant des éléments et un hymne irréprouvable de la Sainte Nature, Kaija Saariaho dans Orion répond à une commande de l'Orchestre de Cleveland (pour



sa salle de concert, le Severance Hall), qui avait particulièrement apprécié sa partition antérieure, Du cristal. La compositrice y mêle plusieurs sources d'inspiration ; d'abord le souvenir d'un tableau Memento Mori, (premier mouvement) vanité terrestre qui suscite le sentiment de la fragilité et de la mort, où un jeune couple est représenté

dans la force de leur juvénilité et au dos, comme deux squelettes. Puis, s'y déploie une claire référence à la constellation d'Orion, ceinture de 7 étoiles très identifiables dans le ciel, avec la figure mythologique d'Orion, chasseur évoluant dans le ciel et qui provoque le tonnerre. Elaboré après l'opéra L'Amour de loin, Orion est l'occasion d'écrire pour un vaste orchestre. L'écriture sans les contraintes d'un format concertant où pèse la personnalité d'un soliste particulier, est une fresque conçue comme un poème symphonique. Illustration : *Orion aveugle marchant à la recherche du soleil* (Nicolas Poussin).

[**RÉSERVEZ VOTRE PLACE**](#)

Festival Présences 2017 : La Vallée close (Murail)

PARIS, Radio France. Mercredi 15 février 2017, 20h. Concert La Vallée close, création mondiale de Tristan Murail / Ensemble Accroche Note... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [**LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.**](#)



José Manuel López López

Homing (CM)

Stefano Gervasoni

Ansioso quasi con gioia, pour clarinette basse (CF)

Daniel D'Adamo

Two English Poems by Borges

Sanae Ishida

Poèmes enchaînés, pour voix et ensemble (CM)

Mauro Lanza

Tutto ciò che è solido si dissolve nell'aria (CF)

Tristan Murail

La vallée close (CRF-CM)

Ensemble Accroche-Note

Françoise Kugler, soprano

Anne-Cécile Juniot, flûte

Armand Angster, clarinette

Guillaume Faraut, violon

Laurent Camante, alto

Christophe Beau, violoncelle

Jean-Daniel Hélé, contrebasse

Geneviève Létang, harpe

Emmanuel Séjourné, percussion (Lanza) et direction (Lopez-

Lopez, Ishida, Murail)

Sylvie Reynaert, percussion

Anthony Millet, accordéon
Willem Latchoumia, piano



Tout l'éclectisme d'un programme à l'image des activités de l'ensemble Accroche Note. Avec la clarinette d'Armand Angster et la voix de Françoise Kubler, infatigables défenseurs de la musique de notre temps. Et les mots de Jorge Luis Borges,

Dionisio Cañas, Pétrarque... 6 compositeurs à l'affiche, 2 premières en France, 3 créations mondiales parmi lesquelles la dernière œuvre de Tristan Murail que le festival est heureux d'accueillir à nouveau.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

**Festival Présences 2017 :
Concert Quatre Instants**

PARIS, Radio France. Mardi 14 février 2017, 20h. Concert Quatre Instants de Kaija Saariaho / Secession Orchestra dirigé par Clément Mao-Takacs... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017](#).



Davor Branimir

Vincze Beasts (CRF-CM)*

Kaija Saariaho

Quatre instants (CM)

Florent Motsch

Litanies nocturnes (CRF-CM)

Juha T. Koskinen

Ophelia/Tiefsee (CRF-CM)

Thomas Kellner, comédien
Marisol Montalvo, soprano
Vladimir Percevais, alto

Secession Orchestra
Clément Mao-Tabacs, direction

La Chambre aux échos
Aleksic Barrière, mise en scène
Étienne Embrayât, lumières



Pour la première à Présences du jeune Seccession Orchestra dirigé par Clément Mao-Takacs, 4 œuvres au programme qui sont autant de créations mondiales. 2 pièces pour ensemble commandées à Davor Bраниmir Vincze et Florent Motsch auxquelles répondent 2

œuvres avec voix. Voix chantée avec la nouvelle version que Kaija Saariaho nous offre de ses Quatre Instants d'après Amin Maalouf et dont Marisol Montalvo sera l'interprète. Voix déclamée avec le « mélologue » Ophelia/Tiefsee de Juha Koskinen né de la rencontre entre Heiner Müller et le dramaturge et metteur en scène Aleksī Barrière.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

**Festival Présences 2017 :
Figura**

PARIS, Radio France. Lundi 13 février 2017, 20h. Concert Figura ... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Kaija Saariaho

Terra memoria

Misato Mochizuki

Brains (CRF-CM)

Luciano Berio

Lied pour clarinette

Ramon Lazkano

Etze – Quatuor à cordes (CRF-CM)

Kaija Saariaho

Figura (CF)

Kari Kriikku, clarinette

Tuija Hakkila, piano

Quatuor Diotima



Pour son retour à Présences, le Quatuor Diotima propose la création de trois nouvelles partitions, parmi lesquelles deux commandes de Radio France : la première attribuée à Misato Mochizuki, dont l'œuvre sensible allie les traditions occidentale

et asiatique, et la seconde à Ramon Lazkano dont c'est ici le deuxième des trois rendez-vous que lui consacre notre édition. Au programme également, outre Terra memoria que Kaija Saariaho dédie « à ceux qui nous ont quitté », Figura présentée à la dernière Biennale de Venise et qui réunit les fidèles de la première heure, le clarinettiste Kari Krikku et la pianiste Tuija Hakkila. – See more at: <http://maisondelaradio.fr/evenement/festival-presences/presences-2017-kaija-saariaho-8/concert-ndeg818#sthash.asfdNAu1.dpuf>

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Festival Présences 2017 :

Concert-Atelier : Offrande

PARIS, Radio France. Lundi 13 février 2017, 19h. Concert-atelier autour de Maan varjot de Kaia Saariaho... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Jean-Louis Florentz

Les Laudes, op.5,

extrait : « Harpe de Marie » (Arganona Mâryâm) : une danse sacrée

Olivier Messiaen

Apparition de l'Église éternelle

Kaija Saariaho

Offrande (CM)

avec la participation de Kaija Saariaho

Benjamin François, présentation



Le calendrier des ateliers de l'orgue qui charpentent la saison 2016-2017 de Radio France rejoint celui du festival Présences pour ce deuxième lundi du mois. Benjamin François s'entretient avec Kaija Saariaho et son interprète, Olivier

Latry, qui illustrera le propos d'une pièce de Jean-Louis Florentz. L'occasion pour Kaija Saariaho de nous offrir la primeur d'une pièce inédite pour violoncelle et orgue avec le concours d'Anssi Karttunen.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Tannhäuser français à Monte-Carlo



MONTE CARLO, Opéra. 19-28 février 2017. Wagner : Tannhäuser, version française. Créée avec le scandale que l'on sait, Salle Le Peletier à Paris, le 13 mars 1861, Tannhäuser (en français) occupe l'affiche de l'Opéra de Monte Carlo, pour plus de 3 soirées (comme ce fut malheureusement le cas lors en 1861 : trop audacieuse, la

partition de Wagner choqua irrémédiablement, avec pour satisfaire aux canons de l'idéal lyrique gaulois, le fameux ballet, ici positionné trop tôt, dès après l'ouverture : ballet d'un érotisme lascif écoeurant, « Bacchanale à Vénus » désormais célèbre, mais trop moderne qui suscita de violentes réactions auprès d'un public trop chauvin pour reconnaître les vertus de l'opéra germanique.

Opéra de Monte Carlo

José Cura, ténor, chante le Tannhäuser français

Si les critiques se montrent comme d'habitude incompetents et sans discernement sur la valeur aujourd'hui reconnue de l'oeuvre, les poètes et litterateurs moderniste comme Baudelaire, defendirent l'opus, fascines par ses atmospheres envoûtantes, d'un irresistible parfum veneneux... le virus avait opera et la wagnerisme au debut des années 1860 allait prendre son essor en France. Sans omettre les sublimes gravures wagneriennes de Fantin-Latour, autre champion du wagnerisme romantique typiquement français. L'oeuvre originelle est créée à Dresde en 1845. Monte-Carlo en propose la version de la création sur le livret français de Charles Nuitter, alors directeur des archives de l'Opéra de Paris. Pour réaliser

cette nouvelle production wagnérienne à Monaco, **Jean-Louis Grinda**, directeur de la salle monégasque, et metteur en scène de ce nouveau spectacle, a fait appel au ténor argentin **José Cura**, homme polyvalent, chanteur, chef et metteur en scène. Ailleurs, il assure désormais le tout en un, comme à Bonn, où il réalisera un Peter Grimm désormais très attendu. Mais à Monte-Carlo, c'est (une autre prise de fonction en quelque sorte:), Nathalie Stutzmann, ex contralto qui mènera l'orchestre et la production à la baguette...

Sur scène, l'engagement de l'interprète est bien connu, promettant une couleur habitée, incarnée, érotique pour le rôle-titre : Tannhäuser, poète favorisé par Vénus, est repu, et aspire à l'amour spirituel, tout en défendant dans la société une fonction de guide et de visionnaire. Richard Wagner comme Scriabine, se sentant investi d'une sincère utilité sociétale, souhaitait ouvrir les yeux de leur contemporain, en les abreuvant à la source de l'art, seule vérité en ce monde tristement corrompu par le matérialisme petit bourgeois. Autres arguments pour cette production prometteuse : les excellents solistes **Jean-François Lapointe** (Wolfram de lux epour entre autre, la sublime Romance à l'étoile, tube de l'ouvrage) et la mezzo ample, suave, charnelle **Aude Extremo** (que classiquenews avait remarquée dans le rôle de Concepcion dans L'Heure Espagnole présentée à l'Opéra de Tours)...

Production majeure à ne pas manquer en février 2017.

RÉSERVER VOTRE PLACE pour Tannhäuser de Wagner

4 dates événements : [les 19, 22, 25 et 28](#)
[février 2017](#)

Informations
Réservations

Avec José Cura, Nathalie Stutzmann (direction)
Jean-Louis Grinda, mise en scène

Kaija Saariaho : Jardins secrets

PARIS, Radio France. Dimanche 12 février 2017, 16h. Concert Jardins Secrets... Avec Nicolas Tulliez, harpe. Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



Jean-Claude Risset

Sud : extrait

Iannis Xenakis

Orient-Occident

Valérie Vivancos

Hazy Metal (CM)

Mario Mary

2261

Kaija Saariaho

Jardin secret I

Martin Matalon

Traces XII *, pour harpe et électronique (CRF-CM)

Nicolas Tulliez, harpe

Retour du GRM à Présences pour un programme 100% électro-acoustique. À la faveur de sa commande de Radio France pour la série Alla Breve, Martin Matalon poursuit son cycle de Traces dont il nous offre aujourd'hui un opus destiné à la harpe de Nicolas Tulliez, soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Valérie Vivancos et Mario Mary complètent l'affiche, entourés par Kaija Saariaho dont Jardin secret I (1984) est une des premières œuvres écrites à Paris. Et un double hommage, à Iannis Xenakis installé en France à partir de 1947 avant d'y mener la carrière que l'on sait, et à Jean-Claude Risset qui vient de nous quitter.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

Kaija Saariaho : Light and Mater

PARIS, Radio France. Samedi 11 février 2017, 20h. Concert Light and Matter... Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. [LIRE notre présentation du Festival Présences 2017.](#)



KAIJA SAARIAHO – Frises, pour violon et électronique

Jérôme Combier

Freezing Fields, pour violoncelle et piano (CRF-CM)

Pascal Dusapin

Slackline, pour violoncelle et piano (CF)

Núria Giménez-Comas

...et j'ai perçu ce vol étrange..., pour violoncelle (CRF – CM)

KAIJA SAARIAHO – Light and Matter, pour violon, violoncelle et piano (CF)

Jennifer Ko, violon
Anssi Karttunen, violoncelle
Nicolas Hodges, piano

Trois magnifiques solistes réunis le temps d'un programme de musique de chambre. Pièces en solo, duo et trio. Kaija

Saariaho parrainant le Français Jérôme Combier et l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas. À ne pas manquer également : le retour de Pascal Dusapin à Présences avec la première en France d'un duo composé tout spécialement pour Anssi Karttunen. **FRISES** est une pièce pour violon (avec électronique) dédié au violoniste Richard Schmoucler qui rend hommage à JS Bach et conçu pour être joué après sa Chaconne. En direct sur FRANCE MUSIQUE.

[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)